

Le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud La mémoire des goûts

Bernard Bélanger

Numéro 109, été 2006

Un patrimoine en friche

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17574ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

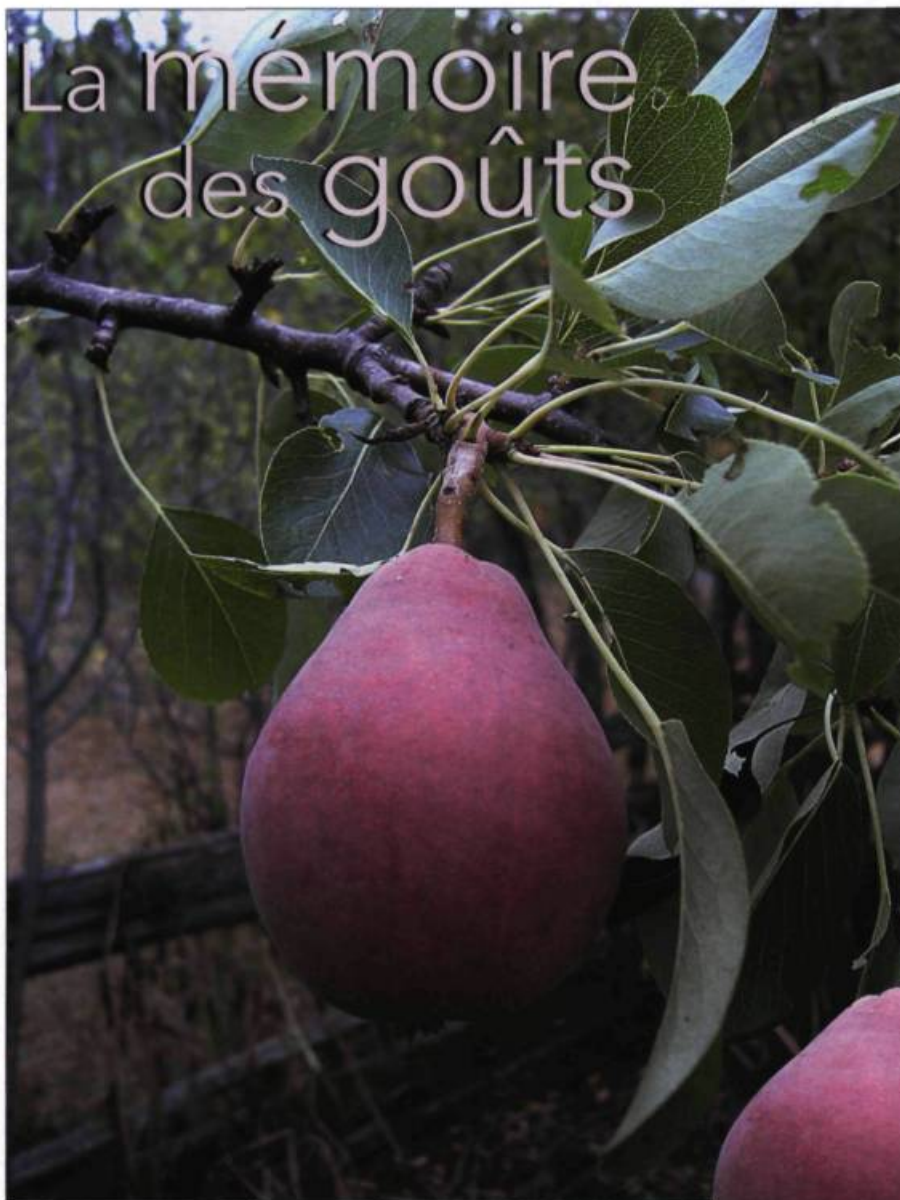
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélanger, B. (2006). Le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud : la mémoire des goûts. *Continuité*, (109), 55–57.

LE VERGER CONSERVATOIRE DE LA CÔTE-DU-SUD



*« C'est pas parce que je suis
un vieux pommier que je
donne de vieilles pommes ! »*

*– Guy Mauffette, cité par Félix Leclerc
dans Rêves à vendre ou Troisième
Calepin du même flâneur*



par Bernard Bélanger

Témoins vivants du passé, les vieux arbres fruitiers qui peuplent notre paysage rural ont réussi à jeter un pont gustatif d'une époque à l'autre. Il suffit de croquer dans une pomme mûrie sur un arbre centenaire pour que s'abolisse la distance entre les générations.

À l'instar de ce qui arrive à d'autres éléments du patrimoine, cet héritage apparemment résistant et pourtant fragile subit les contraintes du monde moderne. Afin de contrer le dépérissement de notre patrimoine fruitier, un projet s'inspirant d'expériences européennes a été mis sur pied par Ruralys en 2003 à La Pocatière, en collaboration avec le Centre de

La Beauté flamande comptait parmi les poires les plus souvent recommandées par les spécialistes tel Auguste Dupuis, fondateur de la pépinière du Village des Aulnaies en 1868.

Photos: Ruralys



Ramenée de Syrie par les croisés au XII^e siècle, la prune Damas bleue a traversé l'Atlantique avec les premiers colons français pour ensuite devenir l'une des spécialités de la production fruitière sud-côtoise au XIX^e siècle.

développement bioalimentaire du Québec, l'Institut de technologie agroalimentaire, campus de La Pocatière, et la ferme-école LAPOKITA. Unique au Québec, le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud a pour mission de favoriser la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine fruitier des MRC de Bellechasse, Montmagny, L'Islet et Kamouraska.

L'atteinte de cet objectif passe d'abord par la création d'un verger rassemblant les variétés fruitières anciennes de la région, afin de les rendre accessibles au public et aux producteurs. L'initiative ouvre ainsi des perspectives pour l'élaboration de produits du terroir, offrant une avenue supplémentaire pour diversifier l'agriculture régionale. Encore une preuve que la valorisation du patrimoine peut contribuer au développement économique.

UNE TRADITION SÉCULAIRE

Si une telle initiative est née dans ce coin de pays, ce n'est pas en raison de la présence d'une production pomicole massive, mais plutôt à cause de l'empreinte qu'une tradition fruitière très ancienne y a laissée. Dès le XVIII^e siècle, la Côte-du-Sud se révèle un terroir fertile pour la culture des fruits. En 1712, on y mentionne la présence d'arbres fruitiers et, à la fin du siècle, des vergers font l'objet de transactions foncières. Vers 1830, le tournant commercial est résolument engagé avec la plantation du verger d'Amable Morin à Saint-Roch-des-Aulnaies, dont la production est majoritairement exportée vers le marché de Québec.

Rapidement, la Côte-du-Sud se couvre de vergers, grâce entre autres à la pépinière du Village des Aulnaies, fondée vers 1868 par Auguste Dupuis. À la fin du XIX^e siècle, la Côte-du-Sud figure parmi les principales régions productrices de



La Wealthy était l'une des pommes les plus cultivées sur la Côte-du-Sud au début du XX^e siècle.

fruits au Québec, aux côtés de la Montérégie et du comté de Montmorency. Cette position enviable se maintiendra pendant quelques décennies, pour ensuite décliner lentement au cours du XX^e siècle, cédant du terrain devant la concurrence internationale.

La production fruitière régionale finira par se limiter principalement à un noyau de producteurs situés dans les MRC de L'Islet et de Montmagny. La plupart des autres vergers ancestraux seront rasés ou laissés à l'abandon, dépérissant sous les assauts de la nature. L'héritage de deux siècles et demi de tradition fruitière s'amenuise un peu plus chaque fois qu'un vieil arbre fruitier meurt, nous privant à jamais de son patrimoine génétique.

UN PREMIER PAS

Devant ce constat inquiétant, l'équipe du Verger conservatoire de la Côte-du-Sud a d'abord entrepris de sauvegarder les nombreuses variétés constituant le volet génétique du patrimoine fruitier, qui comprend également une importante facette culturelle et technique. Mais avant d'établir le verger, il fallait mieux connaître ce patrimoine.

Une recherche en archives, basée sur des documents couvrant la période 1866-1933, a permis de déterminer quelles étaient les variétés de pommes, de prunes et de poires les plus cultivées à cette époque sur la Côte-du-Sud. Par la suite, un inventaire sélectif a été réalisé afin de découvrir lesquels de ces cultivars subsistaient. Des informations détaillées ont alors été recueillies sur les vergers inventoriés ainsi que sur chacun des arbres sélectionnés, puis des spécimens des variétés retrouvées ont été décrits et photographiés. Au total, 17 cultivars de pommiers, 6 de pruniers et 5 de poiriers ont été recensés au cours de cette première enquête sur le terrain.

À partir des résultats obtenus à l'automne 2005, certaines variétés ont été sélectionnées afin d'être introduites dans le verger conservatoire, selon des critères tels que les qualités physiques (rusticité, saveur), l'ancienneté et la fréquence de la présence dans la région. Ce printemps, des scions ont été greffés pour former la relève d'un patrimoine génétique d'une valeur inestimable. Les pommes Fameuse, Saint-Laurent d'hiver et Duchesse, les prunes Damas bleue et Reine-Claude de Montmorency ainsi que les poires Beauté flamande et Favorite de Clapp, pour ne



Âgé de plus de 80 ans, ce verger familial de la Côte-du-Sud rappelle l'importante tradition fruitière qui a marqué la région pendant deux siècles et demi.

nommer que celles-là, seront donc sauvées de l'oubli afin que les générations futures aient, elles aussi, la chance d'en savourer les richesses.

■ Bernard Bélanger est historien et chargé de projet pour Ruralys.

LE RÉSEAU DES
INTÉRIEURS
& des *Jardins*
ANCIENS
DU QUÉBEC

Ouvrez les portes
du patrimoine !

Nos circuits d'intérieurs et de sites
anciens reprennent
du 3 juillet au 6 décembre.

Visites des intérieurs
des quartiers historiques de Québec et
de Beauport, à ne pas manquer !

Pour connaître notre programmation,
consultez notre calendrier.

www.cmsq.qc.ca

 Société d'art et
d'histoire de Beauport
Depuis 1983

 CONSEIL
DES MONUMENTS
ET SITES DU
QUÉBEC